

Les journées de la Fontaulière existent grâce à l'ACKRA, créée il y a plus de 34 ans (Association canoë kayak de la région d'Aubenas). L'ensemble de ses membres œuvre pour offrir deux belles journées festives, l'un des plus gros événements organisés par l'association.

Il y a les années avec, comme en 2017, et les années sans, de 2007 à 2010 en raison de gravats obstruant la retenue du pont de Veyrières et en 2014, aussi en raison d'une crue, peu de jours avant la manifestation prévue. Et puis il y a les années avec "un peu", comme cette année, en raison de choix fédéraux qui privilégient les lachers compétition, aux lachers tourisme sportif. Les journées Fonto existent depuis 1993. A l'origine et jusqu'en 2013, c'était le club de Vals qui était maître d'œuvre. En 2014, les clubs d'Aubenas, Largentière et Vals ont eu la bonne idée de se regrouper pour ne faire qu'un seul club qui, aujourd'hui, prépare de jeunes compétiteurs accoutumés à la classe V.

Cette année, pas moins de 180 participants se sont déplacés vers la Fontaulière, pour en découper avec les rapides. Des plus jeunes aux plus anciens, tous se sont retrouvés au pied du barrage à Pont de Veyrières, situé sur la commune de Meyras et dont l'accès a été autorisé dans le cadre des journées eaux vives. Du rapide du Pestrin à celui de Ventadour, cette année encore, sous un magnifique soleil, dans les eaux vives de cet affluent turbulent de l'Ardeche, ils ont offert un très beau spectacle.

La rivière

La Fontaulière ou Fontolière, rivière de 21km, prend sa source sur la commune de Montpezat sous Bazou et se jette dans l'Ardeche, au pied du château de Ventadour, à Meyras. Il y a déjà huit millions d'années, la Fontaulière coulait paisiblement entre les roches volcaniques jusqu'à ce que, dans les années 50, des maçons, des terrassiers, des mineurs, sous la conduite d'une brigade d'ingénieurs sont venus sonder, creuser, aplanir et bâtir. Ils ont réorganisé le réseau hydraulique afin de produire de l'électricité. Des travaux titanesques ont été entrepris.

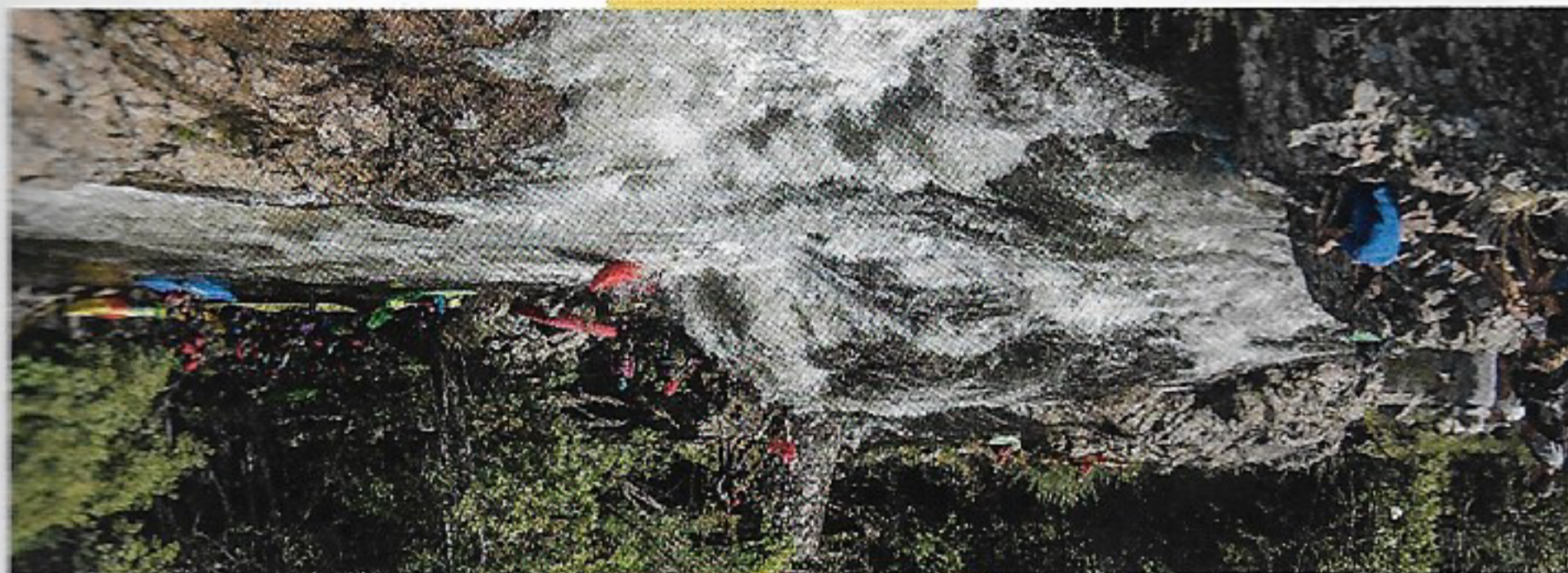
Les eaux de la Loire sont en partie détournées du bassin versant Atlantique et, par un jeu de conduites forcées souterraines, sont rejetées dans la Fontaulière qui rejoint la Méditerranée. Les eaux du Gage sont aussi captées puis dirigées vers la Fontaulière. Toujours à cette période, une galerie est creusée aboutissant dans le lac d'Issarès, un lac naturel afin de venir grossir les eaux de la Fontaulière. Après une chute de 600m, l'eau vient actionner les turbines installées dans l'usine souterraine... une véritable cathédrale.

Aujourd'hui, lorsque nous pouvons bénéficier d'un lâcher d'eau, nous affrontons donc, en quelque sorte, des rapides gonflés par les eaux de la Loire !

Le classement des rivières

Les rivières sont classées en fonction de leur difficulté, depuis la classe 1, comme le plan d'eau du lac d'Issarès par exemple, jusqu'à la classe 5, les parties hautes de la Bourges en amont de Burzet, entre autres. L'Ardeche à Vallon, est cotée en classe 2, Le parcours 3 de la Fontaulière, depuis Pont de Veyrières jusqu'à sa confluence avec l'Ardeche, est coté en classe IV avec un passage V : le Ventadour.

Selon les personnes qui en parlent, cette classification en V n'est pas toujours partagée. Toujours est-il que ce rapide ne laisse pas indifférent : un morceau de bravoure pour les moins aguerris, un toboggan sympathique pour les habitués de la classe V et, pour les spectateurs, une aubaine. Le site est agréable, le rapide lui-même est à la fois spectaculaire et esthétique et, cerise sur le gâteau, des gradins naturels permettent de s'installer confortablement et de profiter dans la bonne humeur, d'un spectacle exceptionnel.



Le rapide de Ventadour

La grille, le toboggan, la chute, les dalles... tous désignent des rapides sur un bon nombre de nos cours d'eau. Parmi toutes ces appellations émergent quelques noms, connus de la plupart des adeptes de la descente de rivière : c'est le cas pour "Le Ventadour", qui fait partie de ceux-là. Ce beau rapide doit son nom au château qui le domine. La fière bâtisse assurait un remarquable site d'observation et de défense sur la 102 route qui mène au Massif Central.

Les chateaux et châteaux de Ventadour, auraient certainement en leur temps, apprécié le spectacle offert lors des journées de la Fontaulière !

Merci à Jean-Michel Rado pour ces magnifiques images et son reportage